

OCÉANA

PÊCHEUR DE
LUNE, LE CRI DU
PARDON

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-750-6

Dépôt légal : novembre 2023

Remerciements

À Monsieur Nicolas Boccadifuoco pour son grand investissement et son soutien.

*À Madame Sophie Fonseca, Lorenzo, pour leurs conseils,
Eleana et Mikaëla.*

*À Madame Laura Clauss.
Monsieur Greg Camus.*

À Aëlia et Benjamin et leurs parents,

« Notre destin est lié à celui de l'univers et procède du même principe, l'homme se recrée en permanence. »

« Là-bas, on naît paysan, ou marin, selon sa destinée. »

Préface

Pourquoi ?

« Le feu qui me brûle, est celui qui m'éclaire. »
Étienne de la Boétie

À mon aïeul, Mathurin Troussard.

Il avait une envie de vivre si forte
que les cascades se sont métamorphosées
en écume des vagues.
Une envie de vivre si puissante
que les vents se sont tus
pour l'écouter raconter son histoire.
Une envie si profonde d'existence,
que les fontaines des villages ont résonné
les horizons secrets des plages de sable.
Une envie d'être si intense que les violons
ont joué
dans la nuit des étoiles orangées par les temps de pleine lune.
Une envie d'aurore boréale si rose
que les mouettes et les goélands ont pris leur envol
au sommet des vitres et des jours.
Une envie de flots si bleus
que ses paroles sont parvenues vers moi.
Une envie de parfum iodé si exaltant
que ses dessins ont percuté ma vie ;
une envie de Joie, de Liberté, d'éclats de ciel
si immenses et si simples
que sa voix a résonné aux couleurs de mes yeux.

Une envie d'histoire si fascinante, que les lumières
se sont gravées au centre de mes mains.
Une envie d'océan si incommensurable que l'univers a désal-
téré ses rêves
en m'embarquant sur les quais de ses naufrages passagers,
venant croître le long des mots et des pages
du livre de son âme.

Océana

Le cri du pardon

Prologue

Dans un touchant hommage à son aïeul Mathurin, l'auteur nous raconte, dans cet ouvrage, le parcours admirable d'un être pur en quête de liberté. La vie, la mort, l'amour, les déceptions, la joie et la souffrance... tous ces événements et sentiments, parfois si difficiles à vivre, nous les verrons défiler tout au long de ces pages où nous accompagnerons le jeune Mathurin, depuis sa tendre enfance jusqu'à l'âge adulte.

Dans la vie, il y va des êtres comme des astres. Chacun obéit aux lois fondamentales de l'équilibre universel, qu'il soit physique ou métaphysique ; en naissant, chacun de nous porte, déjà, le tracé de sa propre trajectoire, profondément inscrit dans nos gènes.

Mais alors que certains mettent du temps pour découvrir leur destin, d'autres, précoces, le sentent très vite se dessiner devant eux. C'est le cas de Mathurin, le jeune héros de ce roman, dont la grande sensibilité nous fait comprendre d'emblée que nous sommes en présence d'un être d'exception en quête de la perfection.

Très tôt, l'immobilisme de la vie à la ferme devient, pour lui, insupportable. Car, il est né pour être libre. Il le sait, il le sent, il le vit. Dès son plus jeune âge, il communique aussi bien avec les oiseaux, « dont il comprend » implicitement « le

langage », qu'avec les arbres de la forêt, « comme les druides le faisaient auparavant », en se fondant dans les mystères qui les entourent depuis toujours.

Forgé dans le sens du devoir, de la tradition paysanne, et nourri dans ses rêves par un vieux conteur qui éveille son imagination, Mathurin, le petit Breton, mènera sa vie de façon sobre et digne. Prisonnier d'une destinée qui le malmène, mais qu'il doit supporter pour vivre et faire vivre sa famille, il en impose par le courage de sa quête intérieure, la fermeté de ses résolutions et sa volonté d'y arriver.

Mathurin est un de ses êtres qui « sans nul doute vient d'ailleurs, l'espace étant son univers ». C'est pourquoi le monde fermé et étriqué des superstitions anciennes le suffoque, lui, qui, encore tout jeune enfant, se promet déjà de percer, un jour, les mystères de la vie et de la mort. Il a besoin de comprendre, de voir, de savoir. Paysan malgré lui, Mathurin rêve d'océans et de voyages initiatiques dont il sent les vibrations que lui transmet Ferdinand, le conteur, un vieux loup de mer ayant vécu à Paimpol. Il sait qu'un jour il partira, pour de bon et très loin.

En attendant, bien que très fort, l'appel du large est contrarié par les obligations d'une vie à la ferme, oppressante et difficile. Une vie qu'il refuse de tout son être. Une vie qui le fait « vivre à l'envers », puisqu'il rêve « d'autres mondes, d'autres rivages, d'autres cultures ». Une vie, enfin, qui semble se refuser à lui et prendre un malin plaisir à le maintenir attaché à cette terre mais telle est sa destinée ! Il pourra toujours ainsi reprendre le dessus, parce que s'il doit « échouer » ou « naufrager », dans le courant de sa vie, il ne coulera jamais vraiment, alors que d'autres, perdus en mer, auront disparu pour toujours. Le destin a de ces jeux...

Les échecs et les naufrages de Mathurin sont, en fait, ceux d'un être pur qui souffre des aléas et des limites de sa condition sociale mais aussi de sa condition d'être humain. Mal à

l'aise dans cet « espace » qu'il refuse, trop étroit à ses yeux, il essaie très vite de s'évader, dans ses rêves d'autonomie et de totale liberté. Mais, la vie va lui montrer que, pour atteindre ces objectifs, plutôt que de se battre contre ce qu'il ne peut refuser, comme le fait de devoir rester à terre alors qu'il souhaite vivement partir en mer, il lui faut accepter, sans juger ce et ceux qui, de leur côté, sont aussi menés par leur destin. Il apprend à transiger car, en cherchant la liberté, il trouvera le pardon... passage incontournable pour atteindre son objectif.

Mais, contrairement à ce qu'il pourrait penser, l'acceptation n'exclut pas l'espoir, car le pardon est une force, la force qui permet l'élévation de l'esprit. Et dans son cheminement Mathurin nous le prouve de façon indubitable. Pour prétendre à la réalisation de ses rêves, l'être doit se vider de tous les ressentiments, qui le ralentissent, qui le dispersent, qui le tirent vers le bas, et se consacrer entièrement à l'objectif qui lui sert de boussole, sans jamais le quitter des yeux.

« Le cri du pardon » est donc une merveilleuse histoire d'apprentissage... de la vie, du cœur et de l'esprit.

ITALO Desautigny